

CARCASSONNAIS

SAINT-MARTIN-LE-VIEIL

Claude Sandillon anime des stages de traction animale

Réhabiliter les animaux de trait dans la vie et les activités du monde rural, telle est l'initiative menée par Claude Sandillon qui en a fait son cheval de bataille depuis des lustres. De son Ariège natale, l'association Prommata (Promotion du machinisme moderne à traction animale) creuse doucement son sillon dans l'hexagone.

Présente sur les cinq continents, l'association valorise la traction animale partout où elle est rentable : zones sensibles, territoires à fort handicap naturel, petites surfaces à productions de qualité... La culture attelée, ou le besoin d'une culture autrement ; c'est ce que ressentent de plus en plus les inconditionnels en recherche de valeurs fondamentales, d'où la mise en valeur des énergies renouvelables.

Des stages à Saint-Félix. Claude Sandillon, formateur et Montolivain de surcroît, organise au sein de l'association, des stages de théorie et de pratique sur le site de Saint-Félix. Stages à la demande où la traction animale est omniprésente. Les stagiaires sont issus de toute la France, du Nord-Pas de Calais, de Bretagne, de la Creuse, des Pyrénées-Orientales, chacun avec une particularité différente ; un perfectionnement pour tel, un changement radical d'orientation pour l'autre.

Adapté et rentable. La découverte de l'animal de trait est globale, avec notamment la psychologie, le fonctionnement, l'alimentation, les soins, comment "apprivoiser", comment "travailler avec" un animal. Sans oublier la maîtrise des harnais avec tous les réglages. Le matériel est d'ailleurs élaboré et fabriqué par l'association.



Claude Sandillon (à gauche) et les stagiaires devant les harnais qu'ils doivent apprendre à utiliser.

Le secteur du maraîchage est le secteur qui offre le plus d'opportunités. Le porte outil tracté par le cheval est très pratique et très fonctionnel. Par exemple celui qui s'installe dans le maraîchage avec deux ânes, sur une superficie d'un hectare, peut faire vivre une famille sans aucun problème.

Un état d'esprit. Tout ce qui est traction animale, petite surface de travail, transformation sociale, s'inscrit vraiment dans le développement durable. Le travail de la vigne peut se faire avec deux chevaux, avec comme outil de travail "le polynol", un porte outil adapté pour la circonstance. L'agriculteur peut exploiter cinq ou six hectares de céréales sans problème, avec possibilité de cuire son pain sur la propriété et vendre ensuite le produit transformé.

Différentes compétences sont nécessaires pour mener à bien une activité en traction animale. L'association Prommata propose un parcours de formation à travers trois cycles de modules spécialisés : premier cycle, la connaissance de l'ani-

mal ; deuxième cycle, les techniques ; troisième cycle, déplacement chez un agriculteur ou viticulteur en mettant en pratique les acquis des stages précédents : "comment cultiver des pommes de terre" avec la traction animale et le porte outil "la kassine" (porte outil des maraîchers).

Claude Sandillon, le formateur, a effectué des stages avec ses élèves dans Les Deux-Sèvres, et suivi deux journées techniques dans le Bordelais et en Alsace pour la viticulture.

Les stagiaires sont hébergés sur le site de Saint-Félix, avec des journées de perfectionnement bien remplies. Claude Sandillon dispense tout son savoir-faire à des stagiaires studieux. La bonne humeur est toujours présente sous les regards de la jument Coquette et de l'imposant cheval de trait "Tarzan" qui ne sont jamais bien loin !

► Contact : association Prommata, La gare, 09 420 Rimont. Tél : 05 61 96 36 60.
E. mail : association.prommata@wanaddo.fr

Un bûcheron de la ville de Paris en stage à Saint-Félix

Dépassement complet pour Bruno Sartourelly le stagiaire de la traction animale sur le site de Saint-Félix. Une activité qui fait son chemin au pas lent de l'équidé, placé sous l'égide de l'association Promonta (promotion du machinisme moderne à traction animale)

Employé à la ville de Paris, Bruno Sartourelly est déjà rompu au travail de la traction animale : bûcheron élagueur ce dernier fait partie du dépôt forestier du bois de Boulogne qui compte cinq agents spécialisés !

Sa présence à Saint-Félix vient peaufiner son savoir dans l'agriculture, le maraîchage, le "ménage" et le dressage du cheval de trait ; une façon personnelle d'évoluer dans la discipline car le travail avec les puissants chevaux Ardenais dans les bois de la capitale, sont légion !

Le dépôt forestier a été créé, il y a une dizaine d'années avec une brigade de bûcherons et de jardiniers.

Le travail avec les chevaux de trait est venu suppléer les chevaux fiscaux des imposants tracteurs qui ne peuvent pas passer dans certains endroits très boisés, hauteur des branches, sous-bois, en provoquant un tassement de la terre !

Le cheval, de par sa configura-



Entre Bruno Sartourelly et Pyrène, une complicité est née.

tion, évolue dans un passage de 80 centimètres ! Bruno Sartourelly est un incondicional de la plus belle conquête de l'homme, une vie en harmonie avec les chevaux par les nombreuses tâches qu'il effectue dans les bois parisiens ainsi que par le hersage des pistes cavalières du domaine public ; pas moins de vingt kilomètres sont nettoyés, re profilés, quasi quotidiennement dans les circuits sportifs du bois de Boulogne.

En partenariat avec le centre équestre du bois de Vincennes, le ferrage des chevaux est effectué par le maréchal ferrant et par échange de bons procédés, l'entretien des sentiers est dévolu aux spécialistes de l'abattage et du débarda-

ge. Les résidus d'élagage ne sont pas perdus car ils servent, en partie, à l'alimentation des girafes, des singes, et autres quadrupèdes du zoo de Vincennes tout proche !

Le stage sur Saint-Félix est un "plus" pour Bruno Sartourelly avec une partie théorie dispensée par Claude Sandillon et Chantal, une partie pratique avec le travail des champs et des vignes avec Pyrène, boulonnaise de 700 kilos.

Une spécialité de plus à mettre au crédit du bûcheron élagueur pendant les trois semaines de stage, riche de son savoir doublé d'un bien agréable premier séjour en terre d'Aude, et sûrement pas le dernier. Pari tenu par le Francilien Bruno Sartourelly !